

Les Orgues de Saint-Vincent-de-Paul

L'église de Saint-Vincent-de-Paul possède 2 instruments remarquables, construits par A. Cavallé-Coll.

Aristide Cavallé-Coll

Né en 1811 d'une famille de facteurs d'orgues, Aristide Cavallé-Coll quitte Toulouse pour remporter en 1841, avec son père et son frère, le concours pour la construction du grand orgue de l'abbaye royale de Saint-Denis. Il installe alors ses ateliers dans la « Nouvelle Athènes », et construit l'orgue de l'église Notre-Dame de Lorette (1838).

Il réalise ensuite, jusqu'à sa mort, en 1899, plus de 500 instruments dont ceux de Saint-Roch (1842), la Madeleine (1846), Saint-Vincent-de-Paul (1852), Sainte-Clotilde (1859), Saint-Sulpice (1862), Notre-Dame de Paris (1866), la Trinité (1868), et du palais du Trocadéro (1878).

Le Grand Orgue

Les Grandes Orgues de l'église Saint-Vincent-de-Paul ont été inaugurées le 26 janvier 1852 par Alfred Lefébure-Wely et Peter Cavallo (organiste titulaire à l'époque).

Le Grand Orgue possédait 47 registres (2868 tuyaux) répartis sur 3 claviers et un pédalier. Le buffet (façade), assez original, fut dessiné par Jacques Hittorff (architecte de l'église), pour ne pas obstruer la rosace, une des rares entrées directes de lumière de l'église. Il comporte 161 tuyaux de montre, dont 111 dans la façade principale et 50 dans les faces latérales.

La console était située au milieu des deux buffets (sous la rosace).

A. Cavallé-Coll considérait cet orgue comme l'un des plus beaux qu'il ait jamais réalisés. Il reçut la « grande médaille d'or » de la *Société d'Encouragements* pour toutes les innovations mises en œuvre dans la construction de cet instrument :

- *composition originale* : voix céleste, gambe 16 au G.O. , basse-contre 16 (jeu à anches libres) à la pédale, jeux harmoniques (8 dans l'orgue), ...

- *innovations et complexités mécaniques* : triple laye au G.O. , accouplements en cascades, utilisation et adaptation des machines Barker, première utilisation des « sommiers à pistons », ...

La renommée de cet orgue était telle qu'elle attira de nombreux organistes, de France et de toute l'Europe. L'École Niedermeyer y organisait des concours d'orgue. Franck, Lemmens, Gounod, Liszt, Widor, Léon Boëllmann (qui fut titulaire des deux orgues) venaient avec plaisir jouer sur cet instrument.

La grande restauration (1966-70)

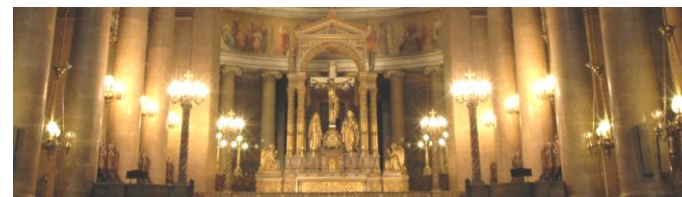
Le modernisme, l'esthétique musicale de l'époque ainsi que les progrès en matière technique et mécanique - conduisirent à une grande restauration (et transformation) en 1970. Elle fut confiée à la manufacture Hermann puis à la maison Danion-Gonzalez.

Cette restauration consista essentiellement à ajouter à l'orgue des jeux néo-classiques tels des plein-jeux et cymbales, nazard, ..., et, malheureusement, à en enlever certains, tels la Voix céleste et la Gambe 16 du G.O.. L'étendue des claviers passa de 54 à 61 notes et celle du pédalier de 27 à 32 notes afin de permettre techniquement d'aborder tous les répertoires, et en particulier les compositeurs contemporains. La transmission devint électrique, et une nouvelle console 4 claviers/pédalier fut fabriquée, et placée dans la galerie de droite.

Ce « nouvel » orgue fut réceptionné le 3 avril 1970 par Maître Marcel Dupré et Jean Costa (titulaire des grandes orgues à l'époque). Composé de 66 jeux répartis sur 3 claviers et un pédalier, il comporte désormais 4649 tuyaux

La rénovation de 2009

Des fuites d'air dans les réservoirs et porte-vents, l'affaissement de certains tuyaux, la fragilité de l'électronique, le combinateur totalement défectueux et l'usure des composants utilisés en 1970 nécessitaient une sérieuse réfection. La mairie de Paris (direction des affaires culturelles) a décidé en 2009 de procéder à une importante relevage du grand orgue, avec la participation financière de la paroisse, qui a été confié à la manufacture Bernard Dargassies.



Les Concerts d'Orgue de ST-VINCENT de PAUL

Saison musicale 2015/2016

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr



Jeudi 17 septembre 2015 à 20h30

Pierre CAMBOURIAN, orgue

Marchand, Lully, Bach, Franck, Widor, Cambourian

(libre participation)

PROGRAMME

Louis MARCHAND (1669- 1732) Grand Dialogue en UT

Titulaire de l'orgue de la cathédrale de Nevers à 15 ans, puis de celle d'Auxerre, il monte à Paris et devient organiste de la Chapelle Royale en 1708. Ses pièces d'orgue sont pour la plupart restées manuscrites, et conservées à la bibliothèque de Versailles. Le Grand Dialogue du 5^e ton, du 3^e livre, est daté de 1696.

Jean-Baptiste LULLY (1632-1687) Chaconne d'Acis et Galatée, adaptation de Pierre Cambourian

La première représentation d'Acis et Galatée, opéra en forme de pastorale de Lully, a lieu à la cour du Grand Dauphin, au château d'Anet en 6 septembre 1686. Tombé amoureux de la nymphe Galatée qui lui préfère le berger Acis, le Cyclope Polyphème écrase son rival sous un rocher. Le dernier opéra de Lully s'achève par une longue passacaille, et comprend, à l'acte 2, une superbe chaconne instrumentale et vocale.

JS BACH (1685-1750) Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542

La célèbre et grandiose Fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542 date de 1720, l'année marquée de la disparition de sa femme Maria Barbara, qui le marque profondément. La fantaisie, « avec ses déferlements de grandes vagues dramatiques, ses sanglots poignants, ses douloureuses plaintes que la raison semble chercher à dominer, [...] paraît bien être le reflet de quelque bouleversante expérience personnelle », alors que la fugue, qui prend pour sujet une vieille chanson flamande, « sera la réponse à la Fantaisie, le triomphe de l'énergie lumineuse sur la tentation du désespoir. »

César FRANCK (1822-1890) Cantabile

Avec la Fantaisie en la majeur, et la Pièce héroïque, le Cantabile en si majeur (Non troppo lento) (FWV 36) fait partie des 3 Pièces composées par Franck en 1878. Les 3 Chorals viendront 12 ans plus tard.

Charles Marie WIDOR (1844-1937) Allegro-vivace de la 5^e symphonie op 42

Organiste de St Sulpice pendant 64 ans, Charles Marie Widor est le créateur de la symphonie pour orgue, La 5^e symphonie (1879), avec sa célèbre toccata, est la plus souvent jouée.

Pierre CAMBOURIAN Suite improvisée : marche, boléro, et gigue

Pierre CAMBOURIAN

Né en 1974, Pierre Cambourian aborde l'apprentissage de la musique par le piano, la trompette puis l'orgue. Après de brillantes études au Conservatoire National de Région (CNR) de Tours, il se perfectionne auprès de Marie-Claire Alain aux CNR de Rueil-Malmaison et Paris. Il poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM) où lui sont décernés à l'unanimité des premiers prix d'harmonie, de contrepoint, de fugue et formes dans les classes de MM Raynaud, Henry et Escaich. Il y suit ensuite le cycle de perfectionnement d'orgue dirigé par Michel Bouvard et obtient parallèlement le prix de perfectionnement d'improvisation à l'orgue auprès de Thierry Escaich.



Lauréat du concours international d'orgue de Praetoria, Pierre Cambourian se produit en récital en France et à l'étranger, il collabore avec de nombreux ensembles vocaux et instrumentaux tels les Orchestres Nationaux des Pays de la Loire et du Capitole de Toulouse. Par ailleurs, lauréat de la Fondation Meyer, il a enregistré une émission sur Jean-Sébastien BACH pour la télévision franco-belge (Arte, Mezzo, RTBF), ainsi que plusieurs disques dont "Voyage à travers l'Europe baroque" (flûte à bec et orgue), "Buxtehude et Bach" sur le nouvel orgue du musée de la Cité de la Musique à Paris, "Trompette et orgue" aux côtés de David Rouault (trompette) à l'église St Vincent de Paul à Paris, "Chœur et Orgue"... 2 autres CD, enregistrés à St-Vincent de Paul, sont en préparation.

Organiste liturgique, Pierre Cambourian est titulaire des grandes-orgues et de l'orgue de chœur de l'église Saint-Vincent de Paul à Paris.

On a pu notamment l'entendre (et le voir) lors de la venue de Benoît XVI à Paris puisqu'il tenait les orgues pendant la messe pontificale télévisée sur l'esplanade des Invalides en septembre 2008.

Titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur, il enseigne l'écriture et tient les fonctions de conseiller aux études (adjoint de la direction) au conservatoire municipal Gabriel Fauré du 5^e arrondissement de la ville de Paris

Improvisateur reconnu, Pierre Cambourian est aussi compositeur. Plus particulièrement dans le domaine liturgique, sa « messe de saint Vincent de Paul » (1) est chantée dans de nombreux pays francophones et il a remporté le concours international de composition liturgique (francophone) organisé en 2011 par le diocèse de Créteil, avec sa « messe saint Victorien » (2) - créée le dimanche 9 octobre 2011 en la cathédrale de Créteil.

(1) éditions voix nouvelles (2) éditions Bayard-liturgie